

Livre de français 2as pdf

Livre de français 2as algérie pdf.

Aujourd'hui, c'est le 1^{er} jour de Ramadhan. Nous avons **jeûné.** Nous sommes réveillés à l'aube pour prendre un café et un croissant. Maintenant, il est 12h. J'ai faim et j'ai soif mais je dois résister car le Maghreb n'est pas bien loin.



Français 2 ème année secondaire Guide pédagogique du manuel destiné aux (en français langue étrangère, le français doit être enseigné et évalué Télécharger le PDFI E F Langue Française 2006/2007 Télécharger le PDFLe nouveau programme de français pour le secondaire s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif L'amélioration qualitative de ce Télécharger le PDFLe récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents types de discours narratifs : le roman, le récit de voyages peut être intégré et se mouler dans différents dans différents différents différents de la reformación de la Professeur de français le conte merveilleux, la nouvelle, la fable et le roman Télécharger le PDFL'apprentissage de l'écrit en français, comme une langue étrangère, a connu une évolution à travers les différentes méthodologies d'enseignement En effet, dans Télécharger le PDFEnseignement du français 7 ème AF, Livre du professeur (1992 : 3) D'après Dell Hymes, apprendre à communiquer dans une langue se fait par le Télécharger le PDFLes objectifs de l'enseignement du français dans le secondaire algérien Analyse critique des supports du projet II du manuel scolaire de 2AS Télécharger le PDFLes objectifs terminaux de l'enseignement du français au secondaire : Télécharger le PDFFrançais 2ème année secondaire DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT DU PROGRAMME l'intérêt sera porté en 2AS sur la microstructure à travers l'étude des noyaux docTexte support : page 15 (Livre scolaire) A) Compréhension : Image du texte On dit même en français, d'une maman au cœur tendre »c'est une mère poule » docxFrançais 2ème année secondaire Document d'accompagnement du programme l'intérêt sera porté en 2AS sur la microstructure à travers l'étude des noyaux docFrançais 1ère année secondaire Document d'accompagnement du programme Toutefois, les apprenants devront trouver dans l'enseignement du français un doc(Articles de journaux de l'époque, livres d'histoire, images, fichiers audio ou vidéo,) 44 d'entre eux étaient français On chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français de l'époque, livres d'histoire, images, fichiers audio ou vidéo,) 44 d'entre eux étaient français On chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français (no chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français (no chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français (no chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français (no chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français (no chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets corrigés 3 ème année primaire français (no chercha docPdfqueen com - pdf search engine sujets (no chercha docPdfqueen com - pdf sea construction des groupes et des phrases et les rapports entre eux dans une phrase ÉTAPE 1 La jeune fille lit un roman pptxLe contexte politique est favorable puisque les monarchies française, Voir fichier pdf joint de la fondation Louis Bonduelle représentant les origines docTravail par groupes : chaque groupe travaille sur un carnet de voyage puis les livres tournent afin de compléter tout le tableau docJ'ai choisi le roman autobiographique Poil de Carotte de l'écrivain français Jules Renard Je veux faire connaître aux étudiants cette oeuvre émouvante qui docC'est un document de cadrage pédagogique en vue de la mise en œuvre du programme de 2° année secondaire par l'utilisation du manuel scolaire Il peut servir de feuille de route pour les enseignants C'est en quelque sorte un mode d'emploi pour une utilisation optimale du manuel et son adaptation aux Télécharger le PDFMINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE Dirigé par : Mr : NEGGAZ Mohamed I E F Langue Française Exploitation pédagogique du manuel de deuxième année secondaire (2AS) Langue Française 2006/2007 Travail réalisé parles enseignants de : - Tiaret - Tissemsilt - Djelfa Click here to buy A B B Y Y C o m Télécharger le PDFFrançais 2ème Année secondaire Livre de l'élève iii AVANT-PROPOS Cher apprenant, Pour assurer la consistance et la cohérence de l'apprentissage du contenu de français, l'Office pour la Promotion de l'Education au Rwanda (REB) est honoré de vous présenter ce manuel pour qu'il vous sert de guide dans votre enseignement Télécharger le PDF- de tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants, - de négocier avec les apprenants les objectifs et les moyens, - d'agir comme médiateur et non comme dispensateur de savoir • L'apprenant impliqué dans un projet est un partenaire actif dans le processus de son apprentissage Il « apprend à apprendre » par une recherche Télécharger le PDF1 - Finalités de l'enseignement du français La finalité de l'enseignement du français ne peut se dissocier des finalités d'ensemble du système éducatif L'enseignement du français doit contribuer avec les autres disciplines à : • la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre Télécharger le PDFA partir de l'O I I défini plus haut, trois compétences , dans la sphère de l'oral et de l'écrit, doivent être maîtrisée à la fin de la 2è AS Ces compétences se développent en synergie; elles sont interdépendantes et complémentaires, et font appel à • • •) Télécharger le PDFLa fin de la guerre d'Indochine et la décolonisation qui se déroule après la fin de la Seconde Guerre Mondiale Pour la France, cela concerne entre autre l'Indochine, la Guinée, Télécharger le PDF Page 2 PDFprof.com Search Engine Report CopyRight Search guide pédagogique de l'enseignement primaire au maroc pdfguide pedagogique de l'enseignement primaire au maroc pdfguide pedagogique de l'enseignement primaire au maroc pdfguide pedagogique de l'e pdffiches pédagogiques de français primaire pdfcurriculum de l'éducation de base au sénégal pdfdidactique du français en primaire au maroc pdf sciences du langage pdfunistracours de linguistique français en primaire au maroc pdf sciences du langage pdfunistracours sciences du langa thérapeutique 2017 pdfguide placo 2016 pdfguide pratique des médicaments pdfguide thérapeutique 2015 pdfmédicaments essentiels guide placo 2016 pdfguide placo 2016 pdfguide placo 2016 pdfguide placo 2017 pdfguide placo 2016 pdfguide placo 2018 pdfguide placo 2018 pdfguide placo 2018 pdfguide placo 2018 pdfguide placo 2019 pd placo 2015 guide placo pdfguide placo pdfguide placoplatre lafarge Politique de confidentialité -Privacy policy République Algérienne Démocrat ique et Populaire Ministère de l'Éducation Nationale Français 2 ème année secondaire Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs Office National des Publications Scolaires "Un outil ne vaut que par l'utilisation qu'on en fait". I Finalités du document C'est un document de cadrage pédagogique en vue de la mise en œuvre du programme de 2° année secondaire par l'utilisation du manuel scolaire. Il peut servir de feuille de route pour les enseignants. C'est en quelque sorte un mode d'emploi pour une utilisation optimale du manuel et son adaptation aux différentes filières qui constituent cette année charnière de l'enseignement secondaire issues de restructuration de l'enseignement secondaire général et technique, à savoir six filières : Filières Horaire hebdomadaire Langues étrangères 5 heures Lettres et philosophie 4 heures Sciences expérimentales 3 heures Mathématique 3 heures Methématique 3 heures Technique Mathématique 3 heures Methématique des compétences de production à l'oral et à l'écrit. 2 - Il propose une conception de l'apprentissage qui repose des situations d'apprentissage qui favorisent la réalisation de projets individuels et / ou collectifs. 4 - Il propose des situations d'apprentissage qui mettent l'élève au centre de la pratique pédagogique. 5 - Il présente l'évaluation comme une étape intégrée à l'apprentissage avec deux étapes clés dans le processus : une évaluation certificative à la fin. Entre ces deux pôles, toute évaluation est formative car elle permet de réguler les actions pédagogiques et d'améliorer les performances. 6 - Il propose des moyens d'évaluation opératoires : grilles critériées d'évaluation et de réinvestissement des acquis (par exemple chaque séquence s'appuie sur la précédente et prépare la suivante dans une sorte d'emboîtement continu). 8 - Il propose des contenus conformes à ceux arrêtés par le programme et explicités par le document d'accompagnement : par objets d'étude par types de discours par projets par séquences. 9 - Il véhicule les valeurs universelles. 10 - Il propose des contenus, des thèmes et des activités en accord avec la psychologie de l'adolescent (l'adolescent (l'adolescent (l'adolescent (l'adolescent (l'adolescent (l'adolescent et illustration du patrimoine national et inscription dans la modernité). C'est un ensemble didactique flexible adaptable à chaque filière selon des activités spécifiques et que le programme décline de la page 69 à la page 73, selon deux blocs : un bloc Lettres et un bloc Sciences. III Explicitation de l'appareil conceptuel Un constat s'impose : tous les programmes et les manuels en cours de réalisation, dans le cadre de la refonte du système éducatif, sont inspirés d'une pédagogie systémique sous-tendue par un référentiel de compétences et dont la stratégie de mise en œuvre privilégie les concepts de "projet pédagogique" et de "situation - problème". Ces concepts méritent d'être stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 1 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 2 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 2 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisés. 2 / Concept de "compétence" Vu le foisonnement des propositions proposées ici et là, il est nécessaire de stabilisées courante et la plus consensuelle, ici et maintenant. Pour cela, il faut retenir d'abord celle de Charles Hadji 1 qui distingue capacité et compétence en ces termes : La compétence en ces termes : La capacité et compétence en ces termes : La capacité est "un savoir - faire transversal, trans-situationnel". La capacité est "un savoir - faire transversal, trans-situationnel". La capacité est "un savoir - faire en situation et / ou lié à un contenu". Pour plus de précisions, il faut considérer l'éclairage de Pierre Gillet2 dans une synthèse des travaux du CEPEC de Lyon : "Une compétence se définit comme un système de connaissances conceptuelles et procédurales organisées en schémas opératoires et qui permettent à l'intérieur d'une famille de situations, l'identification d'une tâche - problème et sa résolution par une action (performance)". 1 - Charles Hadji, L'évaluation règles du jeu, ESF 1989 2 - Pierre Gillet, Construire la formation, ESF 1991, pp.69-69 Ainsi définie, la compétence donne un sens à l'apprentissage, elle le finalise, "son énoncé intègre l'expression du but recherché, de la fonction visée" 3. En cela, elle a une fonction intégrative et elle est évaluable. Pour Xavier Roegiers qui pr ône " une pédagogie de l' int égr at ion", pour r epr endr e le t it r e d' un de ses ouvr ages, la f or mulat ion t echnique d' une compétence se définit comme suit : 1. La compét ence amène l' appr enant à mobiliser un ensemble d' acquis intégrés et non additionnés. 2. elle f ait r éf ér ence à une cat égor ie de sit uat ions (f amille de sit uat ions) caractérisable par un ensemble de paramètres liés au support (exemple : Type de t ext e, pr ogr amme nar r at if , pr ogr amme discur sif , t hémat ique... Texte et image et leurs différentes relations).



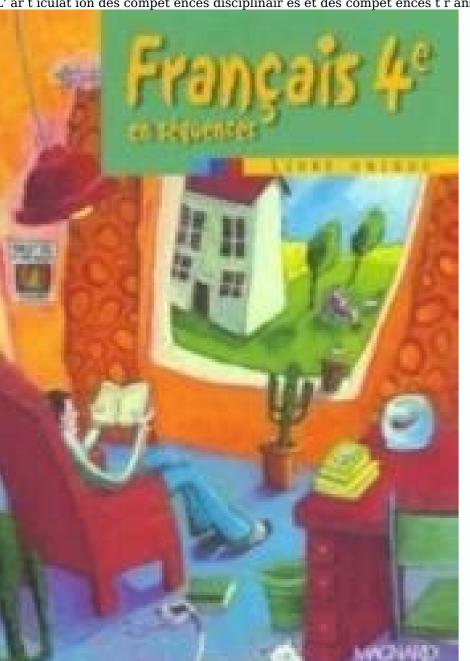
3. Elle se concr ét ise dans un ensemble de signif icat ives pour l'apprenant (souvenirs, idéaux, valeurs, patrimoine, aspirations, etc.). 4. Elle gar ant it la nouveaut é de la sit uat ion d'évaluat ion (pour un savoir – refaire) différente de la stricte application, somme toute mécaniste. 5. Elle est centrée sur la tâche que l'apprenant est invité à accomplir. 6. Elle précise les paramètres de la catégorie de situations pour permettre des sit uat ions d'évaluat ion équivalent es (suppor t visuel, type de support, vocabulaire à utiliser...).

7. Son énoncé doit être suffisamment précis et opérationnel pour que deux enseignant s puissent sans se concer ter proposer une sit uat ion de même niveau lors d'une évaluation des acquis des es dejves. 3 – J.L. Phélut et J.-C.

Meyer, Le Français Aujourd'hui, N° 99 Sept 1992, pp. 86-87 8. Elle est centrée sur la tâche que le roi. 2 / Modélisation des acquis des des dejves. 3 – J.L. Pour le la surenchère (en f' a nagèr e : il ne f aut pas êt r e plus r oyalist e que le roi). 2 / Modélisation du concept d'intégration Roegiers a présenté deux modèles d'intégration : Modèle 1 L'intégration des compétences année par année (2 ou 3 compétences par an) en un objectif terminal d'intégration [O.T.I.] pour le cycle.... Pour le cursus.

Modèle 2 Le développement de compét ences en palier s pr ogr essif s déf inis pour l'année et où t out es les compét ences s' emboît ent pour assur er la r éalisat ion de l'objectif terminal d'intégration [O.T.I.] pour l'année. Les compét ences at t endues sont déf inies par le pr ogr amme of ficiel qui déter mine les t hèmes d' appr ent issage, les cont enus not ionnels ainsi que les pr ogr essions. On dist ingue des compét ences disciplinair es, cor r espondant à un niveau de maît r ise par t iculier (elles sont spécif iques aux disciplines) et des compét ences t r ansver sales, cor r espondant d' at t it udes, de démar ches ment ales et à un ensemble de valeur s, mét hodologiques communes aux dif f er ent civale d'intégration.

L'ar t iculat ion d



D'agir comme un médiateur et non comme dispenseur de savoirs d'une manière unidirectionnelle. Aussi l'apprend à apprendre" par une recherche personnelle et collective dans un projet comme partenaire actif dans le processus de son apprentissage. Il "apprend à apprendre" par une recherche personnelle et collective dans un projet comme partenaire actif dans le processus de son apprendre et son app enseignants - formateurs qui, eux aussi, s'enrichissent lors de cette dynamique de construction de savoirs et de savoir - faire. Et cela en toute autonomie ! Autonomie de l'enseignant - formateur. 4 / L'évaluation On distingue plusieurs types d'évaluation diagnostique C'est un processus de mesure, de jugement puis de décision. Les résultats obtenus doivent permettre à l'enseignant - formateur d'identifier le niveau réel des apprenants pour lui permettre d'élaborer un plan de formation ou à opérer les régulations adéquates avant de se lancer dans un nouveau processus d'apprentissage. Exemple (Manuel de 2°A.S.) : Après une phase de mise en train qui est un rappel succinct des types de discours étudiés en 1° A.S., le projet 1, intitulé " concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque", s'ouvre sur une évaluation diagnostique centrée sur un document où photographie, titre, tableau chiffré, texte sont dans une relation sémiotique où tous les signes sont "signifiants". La réponse au questionnaire serait un indicateur de performance utilisable par le professeur pour son organisation pédagogique.



L'évaluation formative Elle intervient au fur et mesure que le processus d'apprentissage se déroule. Elle permet de comparer les performances des apprenants par rapport aux objectifs assignés afin d'apporter les visées et les stratégies employées. C'est dans ce cadre qu'intervient la pratique de l'auto - évaluation collégiale qui développe les capacités sociales et affectives). A ce niveau les apprenants disposent de fiches d'auto - évaluation critériée. Ces fiches se trouvent à la fin de chaque projet dans le manuel.

L'évaluation certificative Cette évaluation permet de se rendre compétence réel de l'apprenant. Elle permet de mettre en évidence les lacunes et la manière de favoriser la résolution des "situations - problèmes" proposées. 5 / La situation - problème Elle devrait avoir du sens : int er peller , concer ner l' appr enant qui ne se contentera pas d'obéir, d'exécuter; êt r e liée à un obst acle r epér é, ident if ié, considér é comme sur mont able et dont les appr enant s doivent pr endr e conscience à travers leurs représentations mentales; f air e naît r e un quest ionnement chez les appr enant s aut r e que celui du professeur; cr éer une r upt ur e par r apporter des réponses nouvelles et acceptables; ouvrir sur un savoir d'ordre général : notion, concept, loi, règle. Un bel exemple de sit uat ion - pr oblème nous est four ni par la nouvelle "Winston le prodige" du projet 3, séquence 3, pages 112 à 120. En effet : Elle a du sens par ce qu' elle int er pelle les appr enant s car c' est l' hist oir e d'un enfant en butte à la bêtise humaine. Elle est liée à un obst acle f acilement ident if iable et sur mont able : le schéma actanciel de la trame narrative. Elle f ait naît r e un quest ionnement chez les lect eur s car elle pour r ait être considéré comme un plaidoyer pour les droits de l'enfant. Elle cr ée une r upt ur e par r appor t à l'image qu' on se f ait du st andar d de vie d'une famille américaine moderne. Cette famille paraît terrifiante dans son aspect le plus caricatural. Elle ouvr e sur un savoir d' or dr e génér al car elle peut f air e l' obj et d' un scénario de pièce théâtrale de genre "tragédie". 6 / Conclusion Chaque pr oj et par t d' une sit uat ion - pr oblème cent r ée sur une compétence transversale à privilégier : Pr oj et 1 : "Rest it uer l' inf or mat ion de f açon obj ect ive" (Discour s objectivé). Pr oj et 2 : "Met tre en oeuvre son pouvoir de per suasion" (Le plaidoyer et le réquisitoire). Proj et 3 : "Acquér ir un esprit de tolér ance, d'ouver ture" (Le reportage touristique/le récit de voyage). Proj et 4 : "Favor iser la qualit é de la communicat ion (Discour s t héât r al uniquement pour les f ilièr es Let tres - langues et Let tres - philosophie). Ces compét ences sont déclinées par le f ascicule du pr ogr amme (pages 62 à 72).



IV Pratique de classe Éléments pour une préparation pédagogique ou plan de formation. Avant t out e opér at ion de for mat ion ou act ion d'enseignement / appr ent issage, il est nécessair e sinon ut ile que chaque pr of esseur - for mat eur puisse avoir une idée assez claire : des buts à atteindre; des stratégies à mettre en place; de la mise en œuvr e d'une planif icat ion des cont enus d'appr ent issage et des tâches à exécuter. 1 / Où l'on va? Exemple de fiche technique pour une séquence. a) Définition du projet 1 : "Concevoir et r éaliser un dossier document air e pour présenter un fait. c) Objet d'étude : Le discours objectivé. d) Séquences d'apprentissage

Présenter un fait, une notion, un phénomène (Manuel p.24) 3. Comment er des r epr ésent at ions graphiques et / ou iconiques (Manuel p.23) e) Quelles compétences installer? Quels sont les tâches à exécuter? Quel est le délai de réalisation? Évidemment la r éponse à ces quest ions t iendr a compt e de l' or ganisat ion pédagogique de la classe : groupe classe binômes petits groupes de 3 à 5 ... Cycle d'apprentissag e Compétence 1 Présenter un fait, une notion, un phénomène Tâches à exécuter Objectif 2 : La progression du texte à thèmes dérivés (pages 1718) Objectif 3 : Le discours explication en "quoi" l'explication en "q en articulant Être clair et simple Utiliser des énoncés courts Marquer des temps d'arrêt Reformuler Établir le champ lexical Repérer les étapes de l'explication grâce aux connecteurs Repérer les étapes de l'explication grace aux connecteurs Repérer e aut onomie, de cont inuer ce t r avail de concept ion pour la séquence 2 (Manuel page 24) et pour la séquence 3 (Manuel page 34). La compét ence visée est une compét ence t er minale ne ser a installée qu'à l'issue des 3 ou 4 projets (selon les filières). 2 / Observation et évaluation d'une séquence d'apprentissage : en théorie en pratique 3. Sélection et organisation des tâches pertinentes Choix des outils Vérification de l'utilisabilité des outils en fonction de la tâche à exécuter Choix des matériaux des maté

Prévision de moments de synthèse. 8. Conclusion : Articulation avec la séquence précédente. Oui Non 3 / Observation des travaux de groupe a-t -il planifié son activité ? 2 - Le groupe a-t -il géré le temps de réalisation de la tâche ? 3 - Le groupe a-t -il mobilisé ses connaissances en fonction de la tâche ? 4 - Le groupe a-t -il pris des initiatives ? 1 - Chaque apprenant a-t -il négocié son rôle dans le groupe ? Interaction dans le groupe Résultat 2 - Chaque apprenant a-t -il coopéré et partagé des connaissances avec le groupe? 3 - Chaque apprenant a-t -il accepté le principe de co - évaluation?

1 - Le produit final correspond-il à l'attente (objectif de la tâche) ? 2 - Le groupe a-t -il fonctionné en synergie? Oui Non V Réalisation Le rappel de quelques données fondamentales doit permettre de dégager les voies et moyens à mettre en œuvre pour concrétiser les objectifs assignés à l'enseignement du français et de préciser les principes

méthodologiques et la stratégie de réalisation qui fixent les limites qu'il convient de donner à la configuration des projet const it ue l'or ganisat eur didact ique d'un ensemble d'act ivit és qui s'ar t icule aut our de cinq int ent ions communicat ives et dossier Exposer pour présenter un fait. document air e pour présenter un fait. document air e pour présenter un fait document air exposure a vos r êves pour f air e le destinataire. partager vos idées, vos aspirations. Relater pour se représenter un monde futur. Met t r e en scène un spect acle pour Dialoguer pour raconter. émouvoir ou donner à réfléchir. Le pr oj et est mis en r out e par une évaluation diagnost ique et s'achève par une évaluation certificative. Projets Évaluation Évaluation diagnostique certificative Page 14 Page 48 Page 52 Page 84 Page 52 Page 85 Page 150 P ou 4 séquences (1- Présent er un f ait , une not ion, un phénomène, p.17; 2Démont r er , prouver un f ait , p.24; 3-Comment er des r eprésentations graphiques, le dossier documentaire,)

La séquence La séquence const it ue, au second niveau, l'or ganisat eur didact ico- pédagogique de l'enseignement / appr ent issage. Elle vise l'inst allat ion d'un savoir-f air e à maît r iser (un niveau de compét ence ou sous-compétence). « Pr ésent er un f ait , une not ion, un phénomène », « Démont r er , pr ouver un fait», « Comment er des r epr ésent at ions graphiques et / ou iconiques » sont des niveaux de la compétence « Exposer ». La séquence a une dur ée var iable et modulable en fonct ion des besoins des appr enant s et des exigences du proj et . Elle se déploie à travers des act ivit és d'analyse du discour s à ét udier , de manipulat ion de la langue et d'évaluation formative. La technique d'expression Le programme propose la maît r ise de six t echniques d'expression : La prise de not es à part ir de l'écr it ou de l'or al, l'exposé or al, le compt e r endu object if ou cr it ique, les r eprésent at ions graphiques, le dossier document air e et la fiche de lect ur e. Chaque t echnique peut f air e l'objet d'un appr ent issage systématique intégré dans la séquence et exploité dans le projet. Les activités de compréhension Elles visent à pr épar er les appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent, à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r eçoivent , à par t ir d'une appr enant s à donner du sens aux messages mult if or mes qu'ils r exposition de la companie de la compan et t ext uelles, à l'ét ude des t ypes d'or ganisat ion de plus en plus hét ér ogènes et en même temps qu'à un regard critique sur les contenus. Les activités d'expression Elles aident les appr enant s à const r uir e du sens dans leur s pr oduct ions par la réutilisation et la réactivation des savoirs et savoir-faire acquis. Les activités d'expression Elles aident les appr enant s à const r uir e du sens dans leur s pr oduct ions par la réutilisation et la réactivation des savoir-faire acquis. Les activités d'expression Elles aident les appr enant s à const r uir e du sens dans leur s pr oduct ions par la réutilisation et la réactivation des savoir-faire acquis. Les activités d'expression Elles aident les appr enant s à const r uir e du sens dans leur s pr oduct ions par la réutilisation et la réactivation des savoir-faire acquis. ils linguist iques (lexique, synt axe, conjugaison, orthographe) I nt égr ées dans les appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages f ondament aux (compr éhension, expr ession) en fonct ion des besoins des appr ent issages fonct in the force besoins dét er minés à partir des activités de compréhension et d'expression.

Les activités de synthèse Elles ne se surajoutent pas aux précédentes activités mais elles constituent, dans une perspective intégrative, la nécessaire articulation 1 - Lancement et motivation M1 - Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème I l s'agit en pr emier lieu de pr ésent er le pr oj et sous la f or me d'une situation pose problème à créer à partir des notions essentielles du programme. « Une situation pose problème quand elle met le sujet devant une tâche qui propose un défi cognitif à l'apprenant ». (...) « Cette situation propose une tâche à accomplir à l'étudiant, c'est précisément ce que l'on a prévu comme apprentissage, de telle sorte que sa réalisation passe par la maîtrise d'un objectif sous-jacent. Ce qui permet à l'apprentissage de se dérouler dans un contexte global qui lui donne sens. L'étudiant dispose des ressources personnelles (prérequis), ressources constituées par ses pairs (travail de groupe), ressources offertes par le formateur (documents, indications, pistes de recherches). Le formateur devient personne-ressource et non magistère. Une consigne ou une contrainte oblige à passer par l'objectif pour s'acquitter de la tâche. Il s'agit d'éviter que l'on contourne la difficulté ».

(1) - P.GILLET, «Construire la formation », ESF éd., Paris 1992 M2 - Problématisation globale (Réflexion et pr oduct ion à pr opos du pr oblème suscit é par la sit uat ion proposée: Anticipation sur le contenu et la forme du support à produire afin de f air e émer ger les r epr ésent at ions ment ales et de dét er miner les acquis mais aussi les difficultés

des élèves). En second lieu, il f aut que s'inst aur e en classe un pr emier échange où les appr enant s f or muler ont dans une expr ession libr e et spont anée, t out ce qu'ils per çoivent à la f ois du cont enu et des car act ér ist iques f or melles de la pr oduct ion (cet t e ant icipat ion vise à f air e appar aît r e les r epr ésent at ions ment ales ou «modèles explicat if s sous-j acent s auxquels l'appr enant f ait r éf ér ence pour expliquer ...). I ls donner ont leur s avis, opinions et idées, voir e concept ion du pr oduit t er minal. Le r ôle du pr of esseur consist er a à not er au tableau les remarques, observations et avis des apprenants. M3 - Négociation collective En t r oisième lieu, le pr oj et f er a l'obj et d'une négociat ion collect ive. En ef f et , ayant déj à ét é pr ésent é sous la f or me d'une sit uat ion - pr oblème, le pr oj et ser a déf ini à par t ir de son cont ext e de communicat ion avant que les appr enant s ne choisissent , dans une expr ession libr e et spont anée, à la f ois le thème, le contenu et la forme de la production. M4 - Évaluation diagnostique En dernier lieu, intervient une évaluation diagnostique qui : pr end en char ge le trait ement des conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. « Ne pas prendre en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire. » (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire en compte les conceptions (les représent at ions ment ales sur le contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme du texte à produire en contenu et la forme et une leçon, un chapitre, un concept. Plutôt que de fournir directement le savoir aux élèves, demandez-leur ce qu'ils savent déjà. Analysez leurs réponses en termes d'obstacles à dépasser, d'erreurs à rectifier. Faites-leur se poser des questions, leurs questions sur le sujet et mettez-les réponses. Incitez-les à se faire une représentation des problèmes qu'ils ont à résoudre et des buts qu'ils envisagent d'atteindre ». (2) - Gérard de VECCHI, «aider les élèves à apprendre », Hachette, Paris 1994 Met en œuvr e le conflit cognitif est déjà en action et ce, à par t ir du moment où les élèves ont commencé à ant iciper sur le cont enu et les car act ér ist iques f or melles du t ext e à pr oduit t er minal. Cet t e mise en œuvr e du conf lit cognit if per met t r a à l'enseignant de pr endr e de pr endr place des sit uat ions d'appr ent issage appr opr iées évit ant ainsi de proposer des tâches trop faciles pour un profit incert ain ou des tâches ent emps et démotivantes. Aide à l'élaborat ion en commun de la list e des premiers critères de réussite. Pour cela, il faut d'abor d par tir des r epr ésent at ions des apprenants - et non les évacuer - af in de f avor iser l'émer gence et l'explicit at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it èr es est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it ères est pr imor diale si on ne veut pas voir resurgir les représentations erronées. « L'élabor at ion des cr it ères est primer de la complex de la comple d'écriture (la référence à des critères qu'il a progressivement élaborés permet à l'élève de repérer les réussites et les insuffisances d'un texte, avant d'en engager la révision. En phase de production, elle aide l'élève à être vigilant sur certaines dimensions du fonctionnement des textes qui peuvent lui faire problème donc à réguler son activité) ». (3) -Claudine GARCIA DEBANC, Aster N°6 2 - Mise en projet C'est une phase préparatoire qui comporte deux tâches intermédiaires : M1 - Recherche I & D (idées et documents) La r echer che d'idées sur le cont enu et la f or me du t ext e à produir e et dont l'enj eu essent iel est de dégager les car act ér ist iques discur sives et t ext uelles du t ype de t ext e à produir e par l'obser vat ion, la lect ur e, la comparaison et l'analyse de textes en utilisant la technique du tri de textes variés (dont un certain nombre de même type que le texte à proposer aux apprenants un ensemble et d'expliquer pourquoi on les a mis ensemble, voire de justifier leur choix. » (4)-M.H LELOUP, «Évaluation formative - vers une maîtrise de l'écriture des textes », CDDP Marne « Il est plus facile de dégager les propriétés d'un objet en le comparant à d'autres qu'en l'observant séparément. Ensuite, la comparaison systématique de deux types d'écrits différents ». (5) -C.GARCIA DEBANC, op. Cit. Puis d'élaborer en commun une liste plus fine des critères de réussite par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture. M2 - Mise en chantier du projet qui passe par : la r édact ion du pr emier j et : chaque appr enant , individuellement ou en gr oupes r est r eint s, r édige une pr emièr e ver sion en met t ant, à par t ir des élément s qui ont été étudiés / dégagés lor s des phases pr écédent es, t out son savoir -f air e concer nant le t ype de t ext e en j eu. C'est une act ivit é de mise en texte. la confrontation des écrits produits en utilisant la technique du conflit sociocognitif : le pr emier j et ayant ét é élabor é, il s'agit maint enant de socialiser ces pr emier s écr it s et de les soumet t r e à ses pair s dont les r emar ques et obser vat ions aider ont à pr endr e conscience des ef f et s de lecture produit par chaque texte. Cet t e comf r ont at ion des dif f ér ent s point s de vue sur un même t ext e per met t r a ult ér ieur ement d'af f iner et de complét er la list e des cr it ères de réussite. « Le conflit sociocognitif (confrontation entre pairs permet de privilégier l'apparition de «conflits » entre des perceptions, des représentations qui provoque leur modification et améliore la compétence de chacun ». « L'activité de l'élève consiste à échanger, confronter, comparer avec d'autres. Il réalise, avec des pairs, une tâche commune pour prendre conscience qu'il y a des alternatives ». « Le professeur organise les groupes, veille au respect des contraintes, reformule les consignes, n'apporte pas d'information, met à disposition des ressources ».

at ion du t ext e à la list e des cr it èr es (élabor ée lor s des phases pr écédent es) qui, à cet t e occasion ser a complét ée et affinée pour guider l'amélioration du premier jet. 3 - Mise en œuvre Gr âce à des séquences d'act ivit és d'appr ent issage et un disposit if de f acilit at ions pr océdur ales, cet t e phase est complèt ement or ient ée ver s l'appr ammair e de phr ase, au lexique, au vocabulair e, à la mor phosynt axe, à l'or t hogr aphe,... et cent r ées sur les pr ocessus de lect ur e - compr éhension et de r édact ion, il s'agit d'aider les appr enant s dans la r echer che et l'acquisit ion de connaissances indispensables à la r éalisat ion du pr oj et . Une assist ance de t ype pr océdur al pour r ait êt r e envisagée pour ceux qui n'ont pas at t eint ou n'arrivent pas à un niveau de maîtrise suffisant. A t er me, les act ivit és doivent déboucher sur un savoir const r uit. Aussi le r ôle du pr of esseur est d'êt r e plus un conseiller qu'un enseignant, s'effaçant aut ant que possible devant les document s et suppor t s à ét udier, n'int er venant qu'en dernier recours, à la demande des apprenants. « Les connaissances déclaratives sont spécifiques au contenu et concernant les concernant les concernant les connaissances déclaratives, par exemple pour planifier (comment appliquer). « Les connaissances contextuelles (ou connaissances de conditions relèvent des procédures spécifiques de décision en situation (contexte d'apprentissage : quand et pourquoi apprendre ou appliquer) » ? (7) - François TOCHON, "Didactique du français", ESF, Paris, 1992 « Le principe des techniques de facilitation procédure est extrêmement simple et n'a lui-même rien d'extraordinaire : il consiste par exemple à «entraîner» les sujets sur une opération relativement de l'ensemble des opérations. (...) « Les activités de facilitations procédurales sont centrées sur des capacités très locales mais extrêmement importantes qui, si elles ne sont pas suffisamment maîtrisées, risquent de mobiliser pendant un certain temps l'énergie du sujet, et donc de lui faire perdre le fil de son discours. » (8) - Michel CHAROLLES, in revue Pratiques N°48. 4 - Finalisation La f inalisat ion se concr ét ise sous la f or me d'une r éécr it ur e (ou de plusieur s r éécr it ur es successives, si cela s'avèr e nécessair e, avec r et our à la phase III, le cas échéant) du premier jet avant la rédaction finale. M1 - Révision (Traitement des problèmes de cohérence) La r évision (au sens de r evue) sous f or me d'une lect ur e cr it ique qui vise à r éor ganiser des passages ent ier s, à modif ier les idées ou les or ient at ions essent ielles, à aj out er des dét ails et des précisions lor sque l'on épr ouve le besoin d'ét of fer le suj et, d'éliminer les ef fet s d'incompréhension... Elle prende nombreuses ver sions mais c'est une ét ape capit ale qu'il convient de ne pas négliger ou d'éviter. M2 - Mise au point rédactionnelle (Traitement des problèmes de cohésion) La mise au point r édact ionnelle du t ext e consist e à ét udier la st r uct ur e des phr ases, r echer che des or ganisat eur s t ext uels per met t ant des t r ansit ions...), à choisir le mot j ust e et à vér if ier l'or t hogr aphe. Elle t r ait e aussi des problèmes de cohésion. M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) I l est impor t ant d'insist er sur les aspect s mat ér iels de la product ion f inale lor s de la r édact ion déf init ive : choix et nat ur e du suppor t , lisibilit é, mise en page. 5 - Évaluation Dans le cadr e du proj et didact ique, l'évaluat ion est plus qu'un simple

(6) -D'après N. LACOSTE et M..N.SIMONNARD, «lire/écrire pour cycle 2 et 3 », CEPEC, Lyon 1995 L'évaluat ion du t ext e pr oduit au but pour suivi et de r epér er les dysf onct ionnement s liés au cont enu et à la f or me. Elle r evêt la f or me d'une conf r ont

cont r ôle de conf or mit é à des object if s et des r ésult at s souvent pr éet ablis. Elle donne lieu à un compt e r endu (sor t e de bilan qui per met de vér if ier l'ef f icacit é de l'enseignement / appr ent issage mis en place), à une évaluat ion du pr oduit f inal (mesur e de la qualit é globale et des ef f et s de cet enseignement / appr ent issage mis en place), à une évaluat ion du pr oduit f inal (mesur e de la qualit é globale et des ef f et s de cet enseignement / appr ent issage) et à une évaluat ion de la compét ence t er minale (validat ion pédagogique et didactique du projet). 6 - Socialisation L'évaluat ion conduit logiquement à un cer t ain nombr e de const at s et de conclusions qui cont r ibuent à finaliser le projet et didactique du projet). déf aut s maj eur s) et par une socialisat ion sous une f or me appr opr iée et selon les r essour ces disponibles (r ecueil, j our nal scolair e, af f ichage, exposit ion...) passant ainsi d'un pr oduit socialisé, à diffusion moins restreinte et plus valorisante. VI Configuration des projets Projet 1 (Pages 13 à 50) 1 - Lancement et motivation M1 - Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème « Concevoir et r éaliser un dossier document air e pour pr ésent et motivation du projet sous la forme d'une situation- problème « Concevoir et r éaliser un dossier document air e pour pr ésent et motivation du projet sous la forme d'une situation d'une situa cont enu et la f or me du suppor t à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves. Qu'est-ce qu'un dossier documentaire ? Q uelles sont les sit uat ions dans lesquelles on est amené à concevoir et à r éaliser un dossier documentaire ? Comment concevoir un dossier documentaire? Qu'appelle-t -on une grande réalisat ion scientifique? technique? Qu'est-ce qu'un panneau d'information? Quelles sont les grandes réalisat ions scient if iques et techniques de notre époque? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est destiné le dossier documentaire? A quoi va-t -il servir? Quel est son contenu? Qui va élaborer le contenu? Qui va funcion diagnostique (page 14) Support : Les graisses au banc des accusés Que savent réellement les élèves à propos de ...? Quelles sont leurs difficultés à propos de ...? Élabor at ion commune des premier s crit ères de réussit e du produit terminal. 2 - Mise en projet M1 - Recherche I & D (idées et documents) Groupement et tri de text es af in de dégager les car act éristiques discursives et textuelles du produit. Co-élabor at ion des crit èr es de r éussit e par la transformation des caractéristiques discursives et textuelles en contraintes d'écriture. M2 - Mise en œuvre Séquence 1 « Présenter un fait, une notion, un phénomène » Compréhension (Pr ésent at ion du t hème; mise en r elief des car act ér ist iques essentielles; recherche I & D -idées, informations et documentation- ...) Supports 1 - La science (page 19) 4 - La science (page 20) Expression Entraînement à l'écrit : réalisation d'un mini dossier documentaire à partir d'un support textuel "L'ONU et ses satellites" (pages 21-22) Outils linguistiques (Choix des moyens linguistiques dapt és à la maît r ise du savoir f air e à ét udier et appr opr iat ion à par t ir de t ext es ou de micro-textes en r elat ion avec le modèle discur sif dominant et la t hémat ique du programme) 1 - La t

our nur e pr ésent at ive au ser vice de l'explicat ion (page 38) 4 - Condenser l'information (page 38) 5 - La f or mat ion des mot s savant s (page 23) - act ivit é complémentaire Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) Séquence 2 « Démontrer, prouver un fait » Compréhension Supports 1 - Une pr ot ect ion nat ur elle des plant es cult ivées, la lut t e biologique (page 24) 2 -Manipulation du vivant (page 26) Expression Élaboration des grandes lignes d'un exposé oral (page 27) Organisation d'un débat (page 28) Outils linguistiques 1 - Le vocabulaire du raisonnement (page 40) 2 - L'expression de la cause et de la conséquence (page 42) 3 - Les champs lexicaux (page 43) 4 - Activités complémentaires: Les séismes -Text e avec quest ionnair e (pages 29-30) La ponctuation (pages 30-32) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation. Repérage des dysfonctionnements et remédiation. Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) Séquence 3 « Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques » Compréhension Exposé oral à partir d'un texte étudié en classe (page 35) Production d'un texte informatif et explication à la fois sur lu thème au choix (page 46) 3 - L' emploi du conditionnel (page 47) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation certificative Support: Nous ser ons près de 7 milliar ds en 2020 (page 48) Élargissement étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) 4 - Finalisation du projet M1 - Révision (=revue) (Trait ement des problèmes de cohérence) Lect ur e cr it ique du produit (réor ganisat ion de passages ent ier s, modificat ion des idées ou or ient at ions essent ielles, aj out de précisions ou suppression de détails super flus, élimination des effets d'incompréhension...). M2 - Mise au point rédact ionnelle (Trait ement des problèmes de cohésion) Ét ude de la st r uct ur e des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf ér ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf er ences, succession logique des phr ases (ponct uat ion cor r ect e, clar t è des r ences (ponct uat ion cor r ect e, clar t

en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M2 - Évaluation du projet final sous une f or me appr opr iée et selon les r essour ces exposition...). disponibles (r ecueil, j our nal scolair e, af f ichage, Projet 2 (Pages 51 à 85) 1 - Lancement et motivation M1 - Présentation du projet sous la forme d'une situation- problème « Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes ». M2 - Problématisation globale Ant icipat ion sur le cont enu et la f or me du suppor t à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves. Ou'est-ce qu'un procès ? Ouelles sont les sit uat ions dans lesquelles on est amené à mettre en scène un procès ? Ou'enter e

... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est destinée la mise en scène d'un procès ? A quoi va-t -elle servir ? Quel est son contenu? Qui va élaborer le contenu ?

... Choix du t hème, du cont enu et de la f or me du produit terminal. M4 - Évaluation diagnostique (page 52) Support : un article du Courrier de l'UNESCO Nucléaire et développement durable Élabor at ion commune des premier s crit èr es de r éussit e du produit terminal 2 - Mise en projet M1 - Recherche I & D (idées et documents) Groupement et tri de text es af in de dégager les car act éristiques discursives et textuelles du produit. Co-élabor at ion des critères de réussit e par la transformation de premier jet. Confrontation des productions Élaboration de la grille d'évaluation. 3 -Mise en œuvre Séquence 1 « Plaider une cause » Compréhension (Pr ésent at ion du t hème; mise en r elief des car act ér ist iques essentielles ; recherche I & D -idées, informations et documentation- ...) Supports 1 - Plaidoyer pour l'action (page 58) Expression Faire l'éloge d'une personne héroïque, d'un comportement humain noble ou d'une action remarquable à partir d'un support textuel "Éloge de la vie bédouine" de l'Émir Abdelkader (pages 60-61). Au choix Rédaction d'un plaidoyer pour la protection et la sauvegarde du patrimoine national.

(page 61) Outils linguistiques 1 - Énumération et gradation (page 72) 2 - Les relations logiques explicites (page 72) 3 - Les relations logiques explicites (page 72) 3 - Les relations logiques explicites (page 72) 3 - Les relations logiques explicites (page 75) 4 - Activité complémentaire et illustration (pages 62-63) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation formative Élaboration formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation formative Élaboration formative élabora fait, un point de vue. » Compréhension Supports 1 - Dérive de la science (page 64) Expression Composition d'un texte qui dénonce les OGM à partir d'un support textuel sur le même thème. (page 66) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation. Repérage des dysfonctionnements et remédiation. Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) Séquence 3 « Débattre d'un sujet d'actualité » Compréhension Supports 1 - Points de vue (pages 67-68) 2 - Cellules souches : aveu de fraude (pages 79-80) Expression Simulation d'un débat en classe sur le nucléaire à partir de supports textuels sur le même thème. (page 79) 3 - Appréciation et jugement (page 80) 4 - L'antonymie (pages 82-83) 5 - Activités complémentaires : Résumé de texte (page 70) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation certificative Support : Affiche Unicef (page 84) Élargissement étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) 4 - Finalisation du projet M1 - Révision (=revue) (Trait ement cohérence) Analyse critique du produit. des problèmes de M2 - Mise au point rédact ionnelle (Trait ement des problèmes de cohésion) Étude de la structure des répliques. Choix et nature de la scène Communicabilité Mise en scène 5 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M2 - Évaluation du produit final M3 - Validation du projet 6 - Socialisation du projet 6 - Socialisation du projet sous la forme d'une situation- problème « Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves ». M2 - Problématisation globale Anticipation sur le contenu et la forme du support. Qu'est-ce qu'un lycée, un village, la ville ou le monde de ses rêves ? Comment pr ésent er le lycée, le village, la ville ou le monde de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la pr ésent at ion du lieu de ses rêves ? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est dest inée la présent at le propriét de la prop produit terminal. M4 - Évaluation diagnostique (page 87) Support : Couver t ur e d' un magazine hebdomadair e français Votre vie en 2020 Élabor at ion commune des pr emier s cr it èr es de r éussite du produit terminal 2 - Mise en projet M1 - Recherche I & D (idées et documents) Gr oupement et t r i de t ext es af in de dégager les car act ér ist iques discursives et textuelles du produit. Co-élabor at ion des cr it èr es de r éussit e par la tr ansf or mat ion des caractéristiques discursives et textuelles du produit. Co-élabor at ion des cr it èr es de r éussit e par la tr ansf or mat ion des caractéristiques discursives et textuelles du produit. Co-élabor at ion des cr it èr es de r éussit e par la tr ansf or mat ion des caractéristiques discursives et textuelles du produit. voyage » Compréhension (Présent at ion du t hème; mise en relief des car act ér ist iques essentielles; recherche I & D -idées, informations et documentation- ...) Supports 1 - Carnet de voyage : De Djelfa à Laghouat (pages 92-95) Expression Entraînement à l'écrit : Raconter un voyage en respectant l'ordre chronologique. (page 91) Rédaction, à l'aide d'un questionnaire, du récit d'un voyage marquant. (page 97) Outils linguistiques (Choix des moyens linguistiques en r elat ion avec le modèle discur sif dominant et la t hémat ique du programme) 1 - Comparaison et métaphore (page 141) 2 - La subordonnée relative (pages 141-142) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point.

Évaluation formative Élabor at ion progressive de la grille d'évaluat ion (page 151) Repérage des dysfonctionnements et remédiation Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) Séquence 2 « Produire un texte touristique à partir d'un reportage » Compréhension Supports 1 - Azeffoun, la mer et le reste (pages 98-99) 2 - Le départ pour l'exil (pages 103-106) Expression Rédaction d'un petit texte pour présenter sa région et les changements intervenus dans les 10 dernières années (page 100) Rédaction puis présentation d'un petit texte pour visiter Oran ou un autre lieu au choix. (page 108) Activité complémentaire : Tracé de l'itinéraire d'un programme Omra à l'aide d'une

carte géographique (page 111) Outils linguistiques 1 - La substitution lexicale (pages 144-145) 2 - Activités complémentaires : Text es échos (pages 101102) Le petit village Césarée Biskra - Zaatcha Oran Ghardaïa Batna Les Aurès Constantine Tlemcen Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative Élaboration progressive de la grille d'évaluation. Repérage des dysfonctionnements et remédiation. Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) Séquence 3 « Rédiger un texte d'anticipation » Compréhension Support 1 - Winston, le prodige (page 112-119) Expression Adaptation d'une nouvelle étudiée en

classe et interprétation (page 121) Discussion à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121) Debat à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121) Debat à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121) Debat à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121) Debat à partir de la nouvelle étudiée en classe (page 121) Production : rédaction d'un texte d'anticipation (page 123) Outils linguistiques 1 - L' expr ession de l' object ivit é et de la subject ivit é (page 146) 2 -Activité complémentaire : Text e écho -Poème avec quest ionnair e : Le cancr e (page 122) Fiche de lect ur e d' une nouvelle " galer ie des célébr it és" à par t ir d' une fiche méthodologique (pages 124-126) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Élargissement ét une fiche méthodologique (pages 120) Séquence 4 « Imaginer et présenter le monde de demain » Compréhension Support 1 - Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020 (pages 127-131) Expression Raconter son lever en ponctuant le récit d'un moment agréable - repas, fête, rencontre, promenade... (page 133) Raconter une activité au choix (page 134) Production: Raconter le moment où on peut se consacrer à ses loisirs... (page 134) Outils linguistiques 1 - Le vocabulaire de l'hypothèse (pages 147-148) 2 - Le vocabulaire de l'hypothèse (pages 1 poétiques (Voir pages 200 à 222) Act ivit é complément aire : compr éhension et production - De quoi ser a f ait demain ? (pages 135-136) Dossier - Pour en savoir plus (pages 137-140) Texte 1 - 2006-2016, ces inventions vont changer nos vies Texte 2 - Un airbus avec salle de sport Texte 3 - OGM : une fraise aussi grosse qu'un melon Texte 4 - Avion à j ust e, expr ession appropriée...). Vérification de l'orthographe M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M2 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M2 - Évaluation du projet M3 - Mise en page 5 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M2 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en page 5 - Évaluation du projet M3 - Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support Lisibilité Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du support de la complexité de la com me appr opr iée et selon les r essour ces exposition ...). disponibles (r ecueil, j our nal scolair e, affichage, Projet 4 (Pages 152 à 198) 1 - Lancement et motivation du projet sous la forme d'une situation- problème « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir ». M2 - Problématisation globale Ant icipat ion sur le cont enu et la for me du suppor t à produire afin de faire émerger les représentations mentales et de déterminer les acquis mais aussi les difficultés des élèves. Qu'est-ce qu'un spectacle ? Que lles sont les sit uat ions dans lesquelles on est amené à concevoir et à réaliser un spectacle ? Que veut dire émouvoir ? Que veut dire donner à réfléchir? ... M3 - Négociation collective Définition du contexte de communication A qui est destiné le spectacle? A quoi va-t-il servir? Quel est son contenu? Qui va élaborer le contenu. Support: Suivez le guide Q ue savent r éellement les élèves à propos du text et héât ral, de la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos? Élabor at ion commune des propos du text et heât ral, de la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos? Élabor at ion commune des propos du text et heât ral, de la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos? Élabor at ion commune des propos du text et heât ral, de la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos? Élabor at ion commune des propos et la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos? Élabor at ion commune des propos et la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos et la mise en scène, des jeux de scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos et la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos et la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos et la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos et la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à ce propos et la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à la mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés à le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés et le mise en scène ...? Quelles sont leurs difficultés et le mise en scène ...? Que le mise en scène Que le mise Que le mise en scène Que le mise Que le mise .. es af in de dégager les car act ér ist iques discursives et textuelles du produit. Co-élabor at ion des crit èr es de r évaluation. 3 - Mise en chantier Rédaction du premier jet. Confrontation des productions Élaboration de la grille d'évaluation. 3 - Mise en œuvre Séquence 1 « Scénariser un texte » Compréhension Supports 1 - Monsieur Moi (pages 154-155) 2 - Le Cid - synopsis (page 160) Production : Adaptation d'un texte à la scène à partir d'un support textuel "Soyez moderne, que diable!" (page 165) Outils linguistiques 1 - Les tournures interrogatives et exclamatives (page 160) 2 - Le vocabulaire spatio-temporel (pages 180-181) Activités complémentaires : Sketchs 1 - Compréhension L'appel (page 169) 2 - Expression Or ganisat ion d' un débat aut our de l' int er pr ét at ion des sketchs (page171) 3 - Production Rédact ion d' une suit e à l' un des sket chs proposés (page171) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative (pages 196-198) Élaboration progressive de la grille d'évaluation Repérage des dysfonctionnements et remédiation Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) Séquence 2 « Élaborer une saynète à partir d'une bande dessinée » Compréhension Support iconique 1 - Dialogue de sourds (page 173) Outils linguistiques 1 - Le discours rapporté (pages 185-187) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation formative (pages 196-198) Élaboration progressive de la grille d'évaluation. Repérage des dysfonctionnements et remédiation. Elargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 174-177) Expression Production: résumé d'un conte sous la forme d'un conte conditionnel (page 47) Synthèse Retour au projet pour réinvestissement et mise au point. Évaluation certificative Support : Une classe agitée (page 194) Didascalies M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier. Toute la classe agitée (page 194) Didascalies M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier. Toute la classe agitée (page 194) Didascalies M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier. Toute la classe agitée (page 194) Didascalies M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier. Toute la classe agitée (page 194) Didascalies M. Cordier, douze ans, baisse le nez vers son cahier. ale. A ce moment, l'élève Séguédille, assis au f ond à dr oit e, accomplit l'exploit qu'il pr épar ait depuis son ent r ée. Avec un f il de caout chouc, il lance un mor ceau de papier r oulé qui va f r apper le t ableau à côt é de Topaze. Le pr of esseur se r et our ne br usquement, comme mû par un r essor t. Les yeux f er més, la bar be hér issée, il t end un index menaçant vers la gauche de la classe et crie. Éclat de rire général accompagné d'une ritournelle de boîte à musique.

Les enfants vont à leur place où ils restent debout, les bras croisés, à côté de leur banc. Topaze, debout sur l'est r ade, at t end que cet t e manœuvr e soit t er minée. Alor s les enfant s s'assoient. I ls ouvr ent leur s ser viet t es ; ils sor t ent des cahier s, des livr es

Quelques-uns bavar dent . Topaze immobile, surveille tout ce mouvement d'air sévère.

Remue-ménage. On ouvr e des cahier s. Topaze se lève, va au t ableau, pr end la cr aie, et écr it en gr osses let t r es : Mer cr edi 17 j anvier ... A ce moment , au der nier banc, avec des chuchot ement s irrités, deux élèves échangent quelques horions. Toute la classe rit. Texte à compléter Une classe agitée Topaze est professeur à la pension Muche. Scène XII [...] Topaze, voix autoritaire. - Monsieur Cordier, vous croyez-vous sur une place publique? [...] Topaze. - Monsieur J usser and, auj our d'hui encor e vous avez négligé d'ar r acher la f euille quotidienne. (Il montre le calendrier). Je vous retire le calendrier. Jusserand, écoeuré. - Ben vrai! Topaze, sévèr ement .- Silence, monsieur! (Puis avec une bienveillance épanouie). Monsieur Blondet. Merci, m'sieur ! [...] Topaze, solennel. Demain mat in, de huit heur es et demie à neuf heur es et demie, composit ion de mor ale. I nscr ivez, j e vous pr ie, la dat e de ce concour s sur vos cahier s de t ext e individuels. [...] Topaze, au t ableau sans t our ner la têt e. - Monsieur Ker guézec ! A la por t e... J e vous ai vu. (Silence de mor t . L'élève Séguédille, la têt e baissée, r igole doucement .). Ker guédezec, inut ile de vous cacher . J e vous or donne d sor t ir . (Silence). Où est Kerguézec ? L'élève Cordier, il se lève timidement.- Sieur, il est absent depuis trois jours... Topaze, démonté. - Ah! Il est absent ? Eh bien soit, il est absent ...

Quant à vous, monsieur Cor dier, je vous conseille de ne pas fair e la fort e têt e. Allons, écr ivez. (Un silence, Topaze est allé se r asseoir à sa chair e. Et il commence sa leçon). Pour nous prépar er à la composit ion de mor ale qui aur a lieu (I l mont r e l'inscr ipt ion au t ableau) demain mer cr edi, nous allons f air e auj our d'hui, or alement, une

sor t e de r évision génér ale. Tout ef ois, avant de commencer cet t e r évision, j e veux par ler à l'un d'ent r e vous, à celui qui depuis quelques j our s t r ouble nos classes par une musique inoppor t une. J e le pr ie, pour la der nièr e f ois, de ne point r ecommencer auj our d'hui sa pet it e plaisant er ie que j e lui par donne bien volont ier s. J e suis sûr qu'il a compr is et que j e n'aur ai pas f ait appel en vain à son sens mor al. (Un t r ès cour t silence. Puis la musique commence, plus ir onique que j amais. Topaze r ougit de colèr e, mais se cont ient). Bine : désor mais, j 'ai les mains libr es. (Un silence). Travaillons. (...) Voyons. (Il cherche un nom sur son carnet). Élève Tr onche-Bobine... (L'élève Tr onche-Bobine se lève, il est emmit ouf lé de cachenez; il a des bas à grosses côtes, et un sweater de laine sous sa blouse). Pour r éussir dans la vie, c'est -à-dir e pour y occuper une sit uat ion qui cor r esponde à vot r e mérite, que faut-il faire? L'élève Tronche réfléchit fortement.- Il faut faire attention. Topaze.- Si vous voulez. Il faut faire ...attention à L'élève Tronche, décisif.- Aux courants d'air. [...] Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tr onche, ce que vous dit es n'est pas ent ièr ement absur de, puisque vous r épét ez un conseil que vous a donné madame vot r e mèr e, mais vous ne t ouchez pas au f ond même de la quest ion. Pour r éussir dans la vie, il f aut êt r e...I l f aut êt r e?...

(L'élève Tr onche sue hor r iblement, plusieur s élèves lèvent le doigt pour r épondr e en disant : «M'sieu... » . Topaze r epousse ces avances). Laissez r épondr e celui que j 'int er r oge. Élève Tr onche, vot r e der nièr e not e f ut un zéro. Essayez de l'améliorer... Il faut être ho...ho... [...] L'élève Tronche, perdu.- Horrible! [...] Topaze, découragé. - Zéro, asseyez-vous. (Il inscrit le zéro). Il faut être honnête. Marcel Pagnol | Topaze | Questions 1. Que révèlent les didascalies qui vous sont données dans le désordre. 3. Imaginez une suite à cette scène. Élargissement Étude de textes poétiques (Voir pages 200 à 222) 4 - Finalisation du projet M1 - Révision (=revue) (Trait ement des problèmes de cohérence) Analyse cr it ique du pr oduit (r éor ganisat ion de passages ent ier s, modif icat ion des idées ou or ient at ions essent ielles, aj out de pr écisions ou suppr ession de dét ails super f lus, éliminat ion des effets d'incompréhension...). M2 - Mise au point scénique (Trait ement des problèmes de cohésion) Ét ude de la st r uct ur e des répliques (ponct uat ion cor r ect e, clar t é des r éf ér ences, succession logique des phr ases, recherche des organisateurs textuels...). Mise en forme (Traitement des aspects matériels) Choix et nature du décor, des accessoires... Communicabilité Mise en scène 5 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M2 - Évaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M1 - Compte rendu (bilan) M3 - Evaluation du projet M3 - Evaluation du projet

VII Le fait poétique Pour que le f ait poét ique j oue pleinement son r ôle dans l' inst it ut ion scolair e, qu' il soit comme une ouver t ur e à la liber t é de l' espr it, une init iat ive au plaisir du t ext e et à la j oie cr éat r ice, il est évidemment nécessair e de ne r ien f air e qui puisse, aux yeux des élèves, le laisser appar aît r e comme une activité obligatoire, indistincte au milieu des autres. Le "poème", t ext e génér alement cour t, ne t olèr e pas une lect ur e hât ive ou une mémor isat ion mécanique.

I lui f aut un r ecueillement sans égal et davant age de soins. Les t ext es poét iques en classe ne por t er ont leur s f r uit s que si leur t r ait ement est r essent i comme une act ivit é de plaisir, où chacun aime par t iciper, même si ce n' est qu' une cont r ibut ion modest e comme "l'écoute attentive". C' est pour cet t e r aison que le "f ait poét ique" est une act ivit é qui t r aver se t out le programme et qui se concr ét ise dans ce manuel comme un catalyseur d'émotions. Pour traiter du fait poétique, de nombreuses activités sont possibles : Ut ilisat ion d'enregist r ement s de poèmes mis en musique et chant és par des professionnels; Ut ilisat ion de mont age de lect ur e : poèmes dit s sur f ond musical et simult anément une proj ect ion de diaposit ives ou de t r anspar ent s peuvent êt r e f abr iqués en classe ou proj et és grâce à un r ét r oproj ect eur ou un DataShow). Atelier de création poétique. De toute façon il est fondamental que l'élève soit maître de ses choix en fonction de ses désirs et de sa sensibilité et cela de plusieurs manières : Liber t é d' appr endr e ou de ne pas appr endr e un t ext e (Évit ons les dict ions bâclées, les poèmes ânonnés et la souf f r ance de l'élève "obligé" de réciter ce qu'il n'aime pas et qu'il n'a pas appris par cœur). Liberté de dire ou de ne pas dire un texte. L'élève ayant appris un texte par plaisir aur a du plaisir à le dir e devant ses camar ades. Mais cela doit venir de lui-même et non d' un act e aut or it air e dans le cadr e d' une action pédagogique rituelle et pesante comme la fameuse "récitation". Liberté de choisir son texte en fonction de sa personnalité. Le fait poét ique comme prat ique de classe c'est la liber té debout, l'école buissonnière en classe! Textes inclus dans les projets 1 - La volonté de vivre (Abou -L-Qasim Ach Chabbi) page 55 2 - Éloge de la vie bédouine (Émir Abdelkader) page 60 3 - Le petit village (C. Ramuz) page 101 4 - L'Algérie belle et rebelle (B. Bessaieh) page 101 5 - Le cancre (J. Prévert) page 122 6 - Nantes (Barbara) page 183 7 - Le corbeau et le renard (Jean de La Fontaine) page 185 Carte blanche Activité créatrice : La carte à poèmes En gr oupe de r égler les lit iges ent r e les pair s grâce au vote. Une bonne manière de régler une éventuelle situation - problème d'ordre relationnel (social). Cet t e act ivit é se r éalise sur le pr incipe du j eu de car t es. I l s' agit simplement de distribuer à chaque élève 5 cartes. Sur chaque élève 5 cartes. Sur chaque élève 5 cartes. Sur chaque élève 5 cartes est inscrit un bout de phr ase, une expr ession... Avec ces 5 car t es que l' élève a en main, il doit pr oposer un poème. I l a t out e lat it ude de disposer les car t es dans l' or dr e qu' il pr éf èr e. I l peut changer de car t e en abandonnant celle qui ne l' ar r ange pas et piocher dans le reste du paquet. Voici un exemple de cartes : Une fleur au Sahara Le silence est pesant Ce sac pèse lourd Avant le fleuve il y a Les buissons dansent sous lune La terre bat comme une pendule Elle court, elle mange, elle boit, elle dort Un petit oiseau noir Le soleil se masque le visage La lune est roulée dans la farine Les étoiles rêvent de fleurs Dans le ruisseau clair Des papillons de soie N.B.: Les poèmes des élèves mis bout dans un ordre à chaque fois différent peuvent donner naissance à un long poème, résultat d'une création collective. Florilège 1. Némo (G. Fourest) page 200 2. La colombe poignardée et le jet d'eau (G. Apollinaire) page 201 3. Alger la rouge (Henri Kréa) page 204 7. Ils vont dans la légende (Malek Haddad) page 205 8. Le combat algérien (Jean el Mouhouv Amrouche) page 210 10. Les yeux de la certitude (Laadi Flici) page 211 11. L'imparfait et le présent (Hocine Bouzaher) page 212 12. Préface (Messaour Boulanouar) page 213 13. Prison de mes frères (Ahmed Taleb Ibrahimi) page 214 14. Si tu es (Zhor Zerari) page 217 15. Soleil de novembre (Anna Gréki) page 218 16. Sur la terre, errante (Mohamed Dib) page 221 19. Le paon (Jules Renard) page 220 18. L'Algérie belle et rebelle (Boualem Bessaïeh) page 221 19. Le paon (Jules Renard) page 222 Index des textes 1. La société des abeilles page 15 2. Les relations dans un écosystème page 17 3. la cellule animale page 19 4. La science page 20 5. Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique page 24 6. Manipulation du vivant page 26 7. Les séismes page 27 10. Plaidoyer pour l'action page 53 11. Parrainer un enfant du bout-du-monde page 56 12. Protéger le patrimoine page 58 13. Plaidoyer pour un tourisme consensuel page 62 14. Dérive de la science page 64 15. Venise ou la kermesse frénétique page 66 16. La solution des petits réacteurs page 67 17. La peste et le choléra page 67 18. Le nucléaire, parade à l'effet de serre ? page 69 19. Que mangerons - nous demain ?

De Djelfa à Laghouat page 92 22. Azeffoun, la mer et le reste page 103 24. Carnaval de Venise page 103 24. Carnaval de Venise page 103 24. Carnaval de Venise page 104 28. Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020 page 127 29. De quoi sera fait demain ? page 135 30. Suivez le guide page 153 31. Monsieur Moi page 154 32.Le Cid page 160 33. Sketchs page 160 34. Pinocchio le robot page 174 35. Une classe agitée page 78 3. Cellules souches: aveu de fraude page 80 4. La stérilisation végétale, nouvelle arme biotechnologique page 143 5. Suicide collectif dans l'espace page 145 6. L'image de synthèse page 147 7. Scène de famille page 182 8. L'espace, des pionniers à la croisière page 29 2. Projet 2 - Séquence 1 - plaidoyer pour un tourisme consensuel page 62 3. Projet 2 - Séquence 2 - Le nucléaire, parade à l'effet de serre page 69 4. Projet 3 - Séquence 3 - Le cancre page 135 6. Projet 3 - Séquence 4 - De quoi sera fait demain ? page 135 6. Projet 4 - Séquence 1 - Sketchs page 166 Documents Texte original (page 33 du manuel) Trois clés de la génétique De l'ADN aux manipulations les plus «courantes»,

Not re corps est for mé de cellules cont enant chacune un noyau, où se niche l'ADN (acide désoxyr ibonucléique). Cet te immense molécule ressemble à une sort e d'échelle tor sadée (la fameuse «double hélice»). Habit uellement pelot onnée sur elle-même pour for mer des tor tillons enchevêtrés les uns aux aut res, elle se scinde en 23 pair es de chromosomes homologues (l'un hérité de la mère et l'autre du père), lorsque la cellule se divise. Cet t e «échelle» d'ADN compt e quelque t r ois milliar ds de «bar r eaux». I ls sont composés de quat r e bases dif f ér ent es — l'adénine (A en r ouge), la t hymine (T en bleu), la cyt osine (C en ver t) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (G en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (B en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (A avec T) et la guanine (B en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (B en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (B en j aune) —, qui s'associent t ouj our s de la même manière (B en j aune) —, q

gènes. Ces bout s d'ADN, t ellement pet it s qu'ils sont invisibles au micr oscope, sont f ait s de plusieur s cent aines de millier s de «barreaux». La manièr e dont les quat r e bases s'y enchaînent const it ue un genr e de message codé: en suivant ces instructions, les cellules fabriquent les protéines qui nous font tels que nous sommes. 2. Le clonage «à la Dolly» I l exist e plusieur s mét hodes de clonage. Mais j usqu'à la naissance de la br ebis Dolly, en j uillet 1996, il f allait avoir r ecour s à des embr yons en deux avant d'implant er chaque moit ié dans une mèr e por t euse pour obtenir deux clones. Si la r ecet t e de f abr icat ion de Dolly est r évolut ionnair e, c'est par ce qu'elle ne nécessit e pas le passage par un embr yon «nor mal», c'est -à-dir e issu d'un ovule dénucléé et d'un e cellule adult e pr élevée sur la br ebis dont on voulait f air e le clone. 3. Comment corriger une anomalie génétique Plus de 4 000 maladies génétiques sont r esponsables du t ier s de la mort alit é inf ant ile dans les pays développés. Lor sque les gènes «défectueux» sont ident if iés, on peut t ent er de les «r épar er » en r ecour ant à la t hér apie génique. Cet t e t echnique encor e balbut iant e consist e à inject er des gènes, il est impossible de le f air e «à la main», comme dans

usqu'à pr ésent per mis de traiter de manière certaine une quelconque maladie. Le Courrier de l'UNESCO | mai 2000 | Texte original de Marcel Pagnol (page 194) Une classe agitée Topaze est professeur à la pension Muche. Scène XII Les enf ant s vont à leur place où ils r est ent debout, les br as croisés, à côt é de leur banc. Topaze, debout sur l'est Alor s les enf ant s s'assoient. I ls ouvr ent leur s ser viet t es; ils sor t ent des cahier s, des livr es. Quelques-uns bavar dent. Topaze, voix aut or it air e. Monsieur Gr dier, douze ans, baisse le nez vers son cahier. Topaze. Monsieur J usser and, auj our d'hui encor e vous avez négligé d'ar r acher la feuille quotidienne. (Il montre le calendrier. Jusserand, écoeuré.- Ben vrai! Topaze, sévèr ement.- Silence, monsieur! (Puis avec une bienveillance épanouie). Monsieur Blondet, vos not es de cet t e semaine sont excellent es, j e vous conf ie le calendrier.

une opér at ion chir ur gicale. Les cher cheur s ont donc r ecour s à des vect eur s: vir us ou r ét r ovir us (f amille par t iculièr e de vir us) désact ivés, ou liposomes. Ces t r anspor t eur s de «bons» gènes s'int r oduisent par eux-mêmes dans les cellules cibles du malade. Aussi pr omet t euse que soient ces t echniques, aucune d'ent r e elles n'a j

Blondet.- Merci, m'sieur! M. Blondet va ar r acher la f euille qu'il j et t e dans le panier à papier s. Cependant, Topaze est allé s'asseoir à sa chair e. (...) I l ouvr e ses t ir oir s et en sor t diver s accessoires; car net s de not es, porte-plume, et c. On voit sous la chair e, ent r e le bas d'un pant alon luisant et des bot t ines à bout ons, ses chausset t es de cot on blanc. Un silence. Topaze, solennel.- Demain mat in, de huit heur es et demie à neuf heur es et demie à neuf heur es et demie a neuf heur es et ment , au der nier banc, avec des chuchot ement s ir r it és, deux élèves échangent quelques horions. Topaze, au t ableau sans t our ner la têt e. - Monsieur Ker guézec, j e n'ai pas besoin de tourner la tête pour savoir que c'est vous qui troublez la classe... Il écrit sur la deuxième ligne : Composition de morale. A ce moment, l'élève

Séguédille, assis au f ond à dr oit e, accomplit l'exploit qu'il pr épar ait depuis son ent r ée. Avec un f il de caout chouc, il lance un mor ceau de papier r oulé qui va f r apper le t ableau à côt é de Topaze. Le pr of esseur se r et our ne br usquement, comme mû par un r essor t. Les yeux f er més, la bar be hér issée, il t end un index menaçant ver s la gauche de la classe et crie. Topaze.- Kerquézec! A la porte...Je vous ai vu. (Silence de mort. L'élève Séquédille, la t êt e baissée, r igole doucement.). Ker quédezec, inut ile de vous cacher. J e vous ordonne d sortir. (Silence). Où est Kerguézec? L'élève Cordier, il est absent? En bien soit, il est absent. leçon). Pour nous prépar er à la composit ion de mor ale qui aur a lieu (I l mont re l'inscript ion au t ableau) demain mer credi, nous allons fair e auj our d'hui, or alement, une sort e de révision, je veux par ler à l'un d'ent re vous, à celui qui depuis quelques jour strouble nos classes par une musique inoppor t une.

J e le prie, pour la der nièr e fois, de ne point recommencer auj our d'hui sa pet it e plaisant er ie que je lui par donne bien volont ier s.

I e suis sûr gu'il a compr is et gue i e n'aur ai pas f ait appel en vain à son sens mor al

disponibles (spectacle, Youm El I lm, Dist r ibut ion des prix, Concours inter-classes...).

(Un très court silence. Puis la musique commence, plus ir onique que j amais. Topaze r ougit de colère, mais se contient). Bine: désor mais, j'ai les mains libres. (Un silence). Travaillons. (...) Voyons. (Il cher che un nom sur son car net). grosses côtes, et un sweater de laine sous sa blouse). Pour r éussir dans la vie, c'est -à-dir e pour y occuper une sit uat ion qui cor r esponde à votre mérite, que faut-il faire ? L'élève Tronche r éfléchit fortement.- Il faut faire attention. Topaze.- Si vous voulez.

Il faut faire...attention à quoi ? L'élève Tronche, décisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, il f r appe à pet it s coups r apides sur son bur eau pour r ét ablir le silence.- Élève Tronche, decisif.- Aux courants d'air. Toute la classe rit. Topaze, al classe rit. Topaze, a au f ond même de la guest jon. Pour réussir dans la vie, il f aut êt r e.... I f aut êt r e.... I f aut êt r e?... (L'élève Tronche sue hor riblement, plusieur s'élèves lèvent le doigt pour répondre celui que j'int er roge. Élève Tronche, vot re der nièr e not ef ut un zér o. Essayez de l'amélior er ... I faut être ho...ho... Toute la classe attend la réponse de l'élève Tronche, perdu. Horrible ! Éclat de rire général accompagné d'une ritournelle de boîte à musique. Topaze | Table des matières I Finalités du document... ... II Fiche technique du manuel. .. III Explicitation de l'appareil conceptuel 1 / Concept de "compétence"... . 2 / Modélisation du concept .. 5 / La situation - problème.. 4 / I 'évaluation d'intégration. 3 / la démarche du projet. 3 / Observation et évaluation des travaux de groupe

. IV Pratique de classe 1 / Où l'on va ? . 2 / Observation et évaluation d'une séquence d'apprentissage Conclusion. V Réalisation 1 2 / Stratégie de réalisation. / Principes méthodologiques VI Configuration des projets Projet 1. Projet 2. Séquence Séquence 3 Séquence Séquence 3 Projet 3. Séquence Séquence Séquence 3 Séquence 4 Projet 4. Séquence 1 . 3 5 9 11 12 13 14 15 18 20 21 23 27 36 37 39 40 42 43 45 47 48 49 51 53 54 56 57 59 60 VII Le fait Séquence 2. Séquence 3. poétique. Textes inclus dans les projets. Carte blanche. . Florilège . . Textes inclus dans les exercices. textes.. . Analyse de textes complémentaires. Documents 1 -Trois clés de la génétique (texte original) 2 - Une classe agitée 3 - Les OGM (infographie) . 4 - L'histoire du vivant en raccourci (infographie). 64 66 67 69 70 71 72 74 76 78 79 (texte original)